



À VENIR «WARM BODIES»

Corps froid, cœur chaud

On peut être à la fois un mort-vivant et un grand romantique. La preuve par R. Contre toute attente, il sauve une adorable jeune fille et la protège de la voracité de ses compagnons. Un «Twilight», version zombie?

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino	(1)	8	THE LAST STAND de Kim Jee-Woon	(5)
2	LINCOLN de Steven Spielberg	(46)	9	MAX de Stéphanie Murat	(7)
3	HAPPINESS THERAPY de David O. Russell	(33)	10	ERNEST ET CÉLESTINE de Stéphane Aubier et Vincent Patar	(12)
4	ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow	(2)	11	PAULETTE de Jérôme Enrico	(6)
5	ALCESTE À BICYCLETTE de Philippe Le Guay	(3)	12	BLANCANIEVES de Pablo Berger	(N)
6	SEVEN PSYCHOPATHS de Matin McDonagh	(N)	13	TABOU de Miguel Gomes	(10)
7	L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee	(4)	14	PAS TRÈS NORMALES ACTIVITÉS de Maurice Barthélémy	(N)

LES MISÉRABLES ★★★ Tom Hooper imprime au roman de Victor Hugo de grands airs enchanteurs

# La vie de Valjean en chantant

PATRICK BAUME

La classe! Pour la savourer, toutefois, seule condition: aimer les comédies musicales ou, en tout cas, ne pas leur être allergique. Mais, si on accepte d'entrée le principe d'un film chanté du début à la fin, prière de s'asseoir et d'admirer. Voici la version cinéma des «Misérables», le spectacle musical lui-même tiré du livre de Victor Hugo et qui triomphe depuis plus de trente ans ans le monde entier.

Voici donc la France du début du XIXe siècle, sombre et dépressive (déjà!), avec vue sur un bataillon de bagnards à moitié engloutis dans des eaux glacées et tirant jusqu'à l'épuisement des cordes d'un navire en cale sèche. Voici surtout Jean Valjean, qui traîne sa condamnation à dix-neuf ans de prison et sa force herculéenne comme des boulets.

L'immense Valjean peut bien sauver un pauvre bougre écrasé sous un morceau de bastingage, rien n'y fait. L'inflexible inspec-



«Les Misérables» de Tom Hooper, réalisateur oscarisé pour «Le discours d'un roi», est un beau moment musical magnifié par le sens de la démesure et de superbes comédiens (ici, Hugh Jackman et Anne Hathaway). LDD

teur Javert, qui a assisté à la scène, remet au forçat un acte de liberté conditionnelle sans pour autant lui transmettre les félicitations du jury. Cosette,

Fantine, les Thénardier, Éponine, Marius et les autres peuvent se préparer à entrer en scène. Entre Valjean et Javert, durant plus de deux heures, l'affrontement sera dantesque!

On ne savait pas que le réalisme magique existait. Tom Hooper, le cinéaste du «Discours d'un roi», s'emploie ici à l'inventer. Il recrée le côté archi-théâtral de la pièce tout en lui imprimant une réalité brutale. Aux décors somptueux, aux cos-

tumes inspirés de Delacroix et de Goya, il ajoute un souffle et une démesure propres à clouer le spectateur sur son siège. A l'écran, le malheur ne surgit jamais sans frapper. Chaque effet est appuyé, chaque scène est magnifiée, et en avant les violons!

Hooper multiplie les angles audacieux et peint un tableau beau comme un Géricault. Il filme ses comédiens au plus près. Il a raison, tant ses comé-

diens sont superbes. Leur partition ne choque jamais l'oreille. Les acteurs anglo-saxons sont comme ça, ils savent tout faire. Y compris chanter.

Hugh Jackman, le prince de Broadway, en impose en forçat au grand cœur. Russell Crowe, en Javert râblé, chante faux et tape juste. Sacha Baron Cohen et Helena Bonham Carter, en vilains Thénardier, apportent une drôlerie trash à cet intense mélo. Quant à la merveilleuse Anne Hathaway, alias Fantine, sa voix et sa présence donnent la chair de poule.

Bref, ces «Misérables» sont avant tout admirables. Et si leur épopée musicale ne vous procure aucune émotion, si l'aveuglement de Javert ne vous révolte pas, si les misères de Fantine ne vous bouleversent pas et si la mort de Gavroche ne vous arrache pas une larme, un conseil: laissez tomber le cinéma. Sinon, autre option possible: aller se faire greffer d'urgence un cœur. ◉

INFO+

**Les misérables**  
De Tom Hooper (Etats-Unis). Avec Hugh Jackman, Russell Crowe, Anne Hathaway. A Bienne, en première suisse, ce dimanche à 16 h 30 au Rex 1, puis tous les jours dès jeudi prochain. Les 16, 17, 18 et 23 février à Tramelan.

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Lincoln ★★★



«Steven Spielberg livre un sublime portrait du 16e président des Etats-Unis, avec un Daniel Day-Lewis époustoufflant.» Eugenio D'Alessio

BIENNE

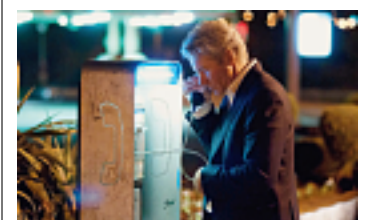
Zero dark thirty ★★★



«Un thriller d'espionnage réaliste et intelligent sur les 10 ans de traque de Ben Laden.» Steven Wagner

BÉVILARD, TRAMELAN

Arbitrage ★★



«Un thriller explosif qui oscille entre pouvoir, argent, politique et ma-gouille.» Pierre-Alain Kessi

★★★ A ne pas manquer  
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Chaque effet est appuyé, chaque scène est magnifiée, et en avant les violons!»

LA CHASSE ★★ Chronique d'une vie broyée par des soupçons de pédophilie

## Quand le venin de la rumeur détruit

EUGENIO D'ALESSIO

Il suffit d'une simple rumeur pour que le vernis de la civilisation craquelle et que le citoyen d'une société dite avancée se transforme en bourreau de la pire espèce. Cette vérité anthropologique gorgée de pessimisme social, Thomas Vinterberg l'assène dans «La Chasse»

avec une brutalité glaçante, comme un coup de boule dévastateur. Sans pathos surfait, mais avec un sens aigu de l'observation sociologique, l'auteur de «Festen», en scribe de l'horreur, retrace le tragique destin de Lucas (Mads Mikkelsen), la victime sacrificielle d'une bourgade danoise qui le soupçonne à tort de pédophilie.

Archétype du brave gaillard, ce quadragénaire tente de remonter la pente après un divorce difficile. Entre parties de chasse émaillées de beuveries avec les potes et nouvelle compagne, Lucas travaille comme éducateur dans un jardin d'enfants. Parmi la nuée de gosses qui, chaque matin, s'accrochent à ses basques pour jouer, Klara, la fillette de son meilleur ami, lui voue une admiration sans bornes. Or, un jour, influencée par l'image pornographique que lui exhibe son frère aîné, la blondinette laisse entendre à la directrice de la garderie que Lucas s'est dénudé devant elle.

Dès lors, la rumeur agit comme un venin qui précipite la bourgade dans une sorte de folie collective où l'irrationnel, le fantasme de la culpabilité et la haine détruisent toute trace d'humanité. Les normes sociales s'effondrent, les valeurs déperissent, les comportements se nazifient, la chasse à l'homme

devient la règle. Ostracisé, abandonné par ceux qui l'ont adulé, Lucas vit l'enfer au sein d'une communauté inquisitrice.

Le Danois Thomas Vinterberg filme avec une étonnante efficacité ce drame humain. Il montre sans fard les exactions auxquelles se livrent les habitants de la cité. Certaines scènes sont terrifiantes de violence: au supermarché, les vendeurs refusent de servir le pestiféré et, devant son insistance, le frappent, tandis que des inconnus tuent sa fidèle chienne Fanny tout en vandalisant sa maison.

Magnifiée par un superbe Mads Mikkelsen, qui a d'ailleurs obtenu le Prix d'interprétation masculine à Cannes en 2012, cette chronique sociale d'une angoissante noirceur brille par son scénario et sa mise en scène. Une incontestable réussite. ◉

INFO+

A voir tous les jours, sauf ce prochain lundi, à 17 h 45 au Rex 2 de Bienne.

THE MASTER ★★★

## Décryptage d'une amitié virile mais toxique



Joaquin Phoenix, en état de grâce, bouge et respire comme une bête traquée. LDD

Après l'acclamé «There will be blood», Paul Thomas Anderson revient avec une œuvre d'une noirceur flamboyante. A travers l'Amérique des années 50, sublimée par le format 65mm, «The Master» nous entraîne dans le sillage de la confrontation entre deux personnages et acteurs exceptionnels: Joaquin Phoenix, dans la peau d'un vétéran alcool-

que et névrosé, et Philippe Seymour Hoffman, leader charismatique d'une secte d'illuminés. La tension psychologique va crescendo et nous plonge dans leur relation tourmentée. Un film virtuose et envoûtant. ◉ STEVEN WAGNER

INFO+

Projections tous les jours à 20 h, sauf lundi à 20 h 30, au Rex 2 de Bienne.



Accusé de pédophilie, Lucas, interprété avec brio par Mads Mikkelsen, va chercher un peu de réconfort auprès de son fils. LDD